

Cancer : ces kinés du sein mènent le combat avec leurs patientes

SANTÉ

Treize kinésithérapeutes des Pyrénées-Orientales ont décidé d'unir leurs forces dans le Réseau des Kinés du Sein (RKS) et de se former pour soutenir, prendre soin et accompagner les hommes et les femmes atteints d'un cancer avant et après leur traitement. Elles souhaiteraient rallier à leur cause de nouveaux confrères et consœurs. Et plus encore, d'autres professionnels du monde médical mais aussi du bien-être. Pour une reconstruction physique et mentale adéquate et réparatrice après nombre d'atteintes causées par « la tumeur maligne la plus fréquente chez la femme » d'après l'Assurance Maladie.

« Parce qu'une ablation du sein n'est pas toujours un choix. Le Réseau des Kinés du Sein est là. » Sur cette affiche en noir et blanc, la formule est portée par une amazone. Droite, fière, un arc à la main et le regard porté au loin vers un objectif : celui de son combat contre le cancer du sein. Cette guerrière est un étendard visible dans plusieurs cabinets de kinésithérapie des Pyrénées-Orientales. Ceux dont les professionnels ont adhéré au Réseau des Kinés du Sein (RKS).

Une association qui a vu le jour en France en 2020 et a pour vocation de faciliter le parcours de soins, spécifiquement en kinésithérapie sénologique, des hommes et des femmes atteints et opérés à la suite d'un cancer du sein. Son but est de fédérer au maximum les kinésithérapeutes formés en sénologie, l'étude des maladies du sein. Les Pyrénées-Orientales se sont lancées dans la bataille.

Un réseau de compagnonnage

Ces kinésithérapeutes diplômés et ayant suivi une formation spécifique dans la prise en charge optimisée de ces patients sont plus de 1 200 en France métropolitaine, d'outre-mer et en Belgique. Et à ce jour, 13 dans les Pyrénées-Orientales. Tous (toutes, car elles ne sont que des femmes dans le département pour le mo-

ment) sont en mesure d'apporter des soins les plus adaptés possibles aux pathologies. De l'information en continu (via des webinaires, des réunions départementales, des congrès) leur est livrée sur les techniques, la psychologie... « C'est un réseau de compagnonnage, souligne le service communication national du RKS. Car les kinésithérapeutes sont formés et

Beaucoup de personnes ne savent pas que l'on peut se tourner vers un kiné

ne sont pas seuls dans leur pratique. Sur tous les territoires en France, il y a des référents chargés de plusieurs missions. Ils sont là pour fédérer les kinésithérapeutes entre eux, encourager l'entraide, s'assurer que personne n'est esseulé sur son territoire, animer les réseaux c'est-à-dire se faire connaître des professionnels de santé, se rapprocher des centres de santé, et parler de l'association au grand public. » Depuis peu en terre catalane, cet interlocuteur clé s'appelle Justine Llense-Rodriguez, 35 ans, kinésithérapeute du sport, gynécologique et désormais sénologique. « Beaucoup de personnes ne savent pas



Les kinésithérapeutes formés en sénologie prennent en charge la patiente avant ou après son traitement contre le cancer du sein. MICHEL CLEMENTZ

que l'on peut se tourner vers un kinésithérapeute avant de traiter un cancer, ou après, a constaté celle qui pratique son métier depuis dix ans. Alors que les prises en charge chirurgicale et médicamenteuse sont remarquables. Souvent, les patients rentrent à la maison après une opération et se demandent : et maintenant, que faire ? Nous, nous prenons la personne et son corps à part entière. Nous demandons quel traitement a été prodi-

gué ? Quel est l'état des cicatrices ? Y a-t-il des complications comme un lympho-cèle ou un lymphœdème ? Les cervicales ont-elles été touchées ? Nous réalisons des drainages lymphatiques manuels, nous plaçons des bandages de compression, nous travaillons sur les cordes lymphatiques en fonction. Puis nous abordons une approche plus psychologique et veillons à la bonne santé mentale, donnons des conseils en nutrition, en esthé-

tique, sur l'activité physique, sur le matériel orthopédique... » Le patient est acteur de cette prise en charge globale. Il a accès à un annuaire des professionnels les plus proches de chez lui, il a des livrets de rééducation à sa disposition, peut assister à plusieurs webinaires ouverts au public. Pour ne jamais rester seul au bord du chemin dans ce parcours du combattant.

Laura Causanillas

« Je voyais de plus en plus de jeunes femmes touchées par ce mal »

PORTRAITS

Depuis vendredi dernier, le Réseau des Kinés du Sein (RKS) des Pyrénées-Orientales est lancé. Pourquoi ces treize jeunes femmes qui en font partie se sont spécialisées en kinésithérapie du sein ?

Depuis la création de l'association en 2020 au niveau national, le Réseau des Kinés du Sein (RKS) dans les Pyrénées-Orientales, avec seulement trois membres à son actif, était intégré à celui de la Haute-Garonne. Depuis vendredi dernier, autour d'un repas décontracté au restaurant D'aquí D'ailleurs à Perpignan, l'équipe étoffée de dix personnes de plus autour de sa référente Justine Llense-Rodriguez est officiellement émancipée et en ordre de bataille.

Un listing en lien avec les pharmaciens, infirmières, coiffeuses, tatoueurs...

Chacune de ses kinésithérapeutes a tiré des constats dans sa pratique qui l'ont encouragée à s'impliquer dans la lutte contre le cancer du sein et à se former en sénologie. « Je regrettais que la prise en charge des patientes n'ait pas été approfondie pendant nos études », déplore Amandine Salvat, qui fait partie de cette aventure depuis le début. « Je me suis rendu compte que de plus en plus de jeunes femmes étaient



Les membres du Réseau des Kinés du Sein dans les Pyrénées-Orientales se sont rencontrés vendredi soir dernier. NICOLAS PARENT

touchées par ce mal, raconte Charlotte Cadilhac de Madières. Cette patientèle est très engagée dans la lutte. Mais, perdue. » Estelle Porquet résume : « Nous sommes tous touchés de près ou de loin dans notre entourage par le cancer du sein. Jamais je n'aurais imaginé en apprendre autant sur la question. » Au fil du temps, « j'ai bénéficié de beaucoup d'apprentissages, reconnaît Amandine Salvat. Comme analyser le profil d'une patiente, comprendre son cancer, suivre la reconstruction du sein... » « Il faut accompagner les gestes de kiné avec davantage de psychologie, analyse Charlotte Cadilhac de Madières formée depuis septembre aux côtés d'Estelle Porquet. Avec

nos patientes nous arrivons à créer plus d'intimité qu'avec un oncologue par exemple. Elles se confient plus librement car nous les voyons plus souvent. Elles ont besoin d'être rassurées. » Et d'être redirigées vers d'autres professionnels pour favoriser la reconstruction physique et psychique. Aussi, le Réseau des Kinés du Sein des P.-O. est en train de recenser pharmaciens, radiothérapeutes, infirmières coordinatrices, chirurgiens, médecins généralistes, coiffeuses, tatoueurs, esthéticiennes... afin de les mettre en relation. Car comme le dit le dicton : « Seul, on va plus vite. Ensemble, on va plus loin. »

La. Ca.

Pratique

Comment adhérer au Réseau des Kinés du sein ?

● Se rendre sur la page internet du Réseau des Kinés du Sein : www.reseaudeskinesdusein.fr

● Faire une demande d'adhésion

● Remplir un formulaire et répondre à des questions sur ses études, son cabinet, sa pratique, sa motivation, ses connaissances...

● Attendre la validation de la demande par le bureau national

● Si la réponse est positive, il faut répondre à une charte : s'engager à recevoir le patient au moins 20 minutes, recevoir dès qu'une urgence se présente, assurer une intimité, fournir une information continue...

● Prendre contact avec le référent départemental

● Être référencé dans un annuaire

● Suivre une formation scrupuleuse et régulière